

**Communiqué de presse  
Zurich, 9 février 2017**

**Le Kunsthaus Zürich présente «Métropole trépidante/Nature idyllique. Kirchner – Les années berlinoises»**

**Du 10 février au 7 mai 2017 se tient pour la première fois en Suisse une grande exposition sur les années berlinoises d'Ernst Ludwig Kirchner (1880–1938). À travers quelque 160 peintures, pastels, dessins, gravures, cahiers d'esquisses et une sélection de travaux sur tissu, sculptures et photographies, le Kunsthaus Zürich présente les œuvres de Kirchner inspirées par la grande ville vibrionnante de Berlin et par l'idyllique île de Fehmarn, sur la Baltique. Ces deux lieux d'inspiration que tout oppose marquent entre 1912 et 1914 l'apogée de l'œuvre expressionniste de Kirchner. En Suisse, le cofondateur de l'association d'artistes «Brücke» est surtout célèbre pour ses représentations du monde «intact» des montagnes de Davos. L'exposition dévoile une facette de l'artiste moins connue dans ce pays, et d'autant plus passionnante.**

DES PRÊTS PROVENANT DE BERLIN, SYDNEY, NEW YORK, MADRID ...

En coopération avec le Brücke-Museum de Berlin, le Kunsthaus Zürich a réussi à réunir en un parcours dialectique des prêts de plusieurs continents. D'importants fonds ont été mis à disposition par les institutions suivantes: le Städel (Francfort), la Pinakothek der Moderne (Munich), le Museo Thyssen-Bornemisza (Madrid), le Guggenheim Museum et le Museum of Modern Art (tous deux à New York), le Getty Research Institute (Los Angeles), la Art Gallery of New South Wales (Sydney) ainsi que le Kirchner Museum Davos, bien connu des amateurs. À noter aussi, la participation de particuliers qui ont accepté de prêter des œuvres dont certaines n'ont jamais été exposées en public. C'est aussi la première fois en Suisse que la niche de la mansarde du deuxième appartement-atelier berlinois de Kirchner est reconstruite à l'échelle originale. L'artiste l'avait décorée de tissus qu'il avait lui-même conçus avec des motifs inspirés de Fehmarn.

BERLIN ET FEHMARN, SOURCES D'INSPIRATION

L'exposition suit un parcours chronologique. Elle fait alterner les deux sources d'inspiration, Berlin et Fehmarn. On les considère souvent comme deux pôles opposés: d'un côté la frénésie et l'agitation de la grande ville, de l'autre le repos d'une retraite campagnarde; ici la misère et l'aliénation du citadin, et là, la sérénité d'une vie en harmonie avec la nature. Notre exposition et le catalogue qui l'accompagne permettront au visiteur d'appréhender ces deux pôles – métropole et nature idyllique – comme deux faces indissociables de la vie et de

l'œuvre de Kirchner. Tous deux témoignent de l'aspiration de Kirchner à une existence hors des normes bourgeoises et à une forme d'expression nouvelle et contemporaine. Outre des travaux de l'époque berlinoise de Kirchner, l'exposition présente une sélection représentative de ses peintures de jeunesse réalisées à Dresde ainsi que certaines des premières œuvres qui ont vu le jour après son installation en Suisse. Elles forment le contexte qui permet véritablement de saisir les changements profonds de son art entre 1911 et 1917. L'objectif de cette présentation axée sur une période bien précise est de faire comprendre au public cette phase importante dans la création de l'artiste et, par là même, les bouleversements sociaux et politiques du début du 20<sup>ème</sup> siècle.

### LE SENTIMENT DE L'EXISTENCE AU DÉBUT DU 20<sup>ÈME</sup> SIÈCLE

Le déménagement d'Ernst Ludwig Kirchner de Dresde à Berlin à l'automne 1911 marque un tournant dans son art. De 1912 à 1915, inspiré par cette métropole européenne à la pointe de la modernité, le jeune artiste crée des œuvres qui dans leur style paroxystique et leur densité peuvent être considérées comme de véritables métaphores du sentiment de l'existence au début du 20<sup>ème</sup> siècle. En cette époque de grands bouleversements, la capitale de l'Empire allemand est une promesse de progrès et de possibilités infinies, mais aussi de solitude et de combat pour la vie. Centre d'une industrie à la croissance effrénée et d'une circulation automobile naissante, elle présente avec ses deux millions d'habitants la plus grande concentration de «Mietskasernen» d'Europe, ces immeubles où logent ouvriers et employés. Mais Berlin est aussi la métropole des arts, des plaisirs et de la prostitution. Dans ce creuset de toutes les chances et de tous les dangers, Kirchner crée des œuvres d'une crudité existentielle époustouflante, qu'il jette littéralement à la face des conventions wilhelminiennes. Ses motifs sont aussi marqués par ses observations quotidiennes: passantes vêtues à la mode, transports motorisés et usines qui «dévorent» la ville, scènes de café et de bordel. Mouvement, dynamisme et multiplicité des points de vue marquent les œuvres créées par Kirchner pendant ses années berlinoises. D'ailleurs, par la suite, il devait lui-même définir sa peinture comme «une peinture du mouvement». «La rue» (1913), du Museum of Modern Art de New York, en est l'exemple par excellence. Ce tableau est visible au Kunsthaus, de même qu'une toile dont les deux faces sont peintes, «Deux femmes dans la rue» (recto) / «Deux baigneuses dans les vagues» (verso), prêt de la Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen de Düsseldorf.

### QUITTER LA VILLE

De 1912 à 1914, chaque été, Kirchner quitte Berlin pour Fehmarn, île sur la Baltique qu'il a découverte lors d'une précédente visite. Il y mène avec sa nouvelle compagne Erna Schilling et ses collègues peintres une vie libre et proche de la nature. Loin de la grande ville et affranchis de toute convention, ils y jouissent d'une vie arcadienne. C'est dans cette atmosphère idyllique que voit

le jour en 1912 «Baie du Mexique, Fehmarn», un tableau carré, en mains privées, longtemps disparu et tout récemment réapparu. Le célèbre tableau «Trois baigneuses» (1913, Art Gallery of New South Wales, Sydney) témoigne lui aussi de cette communion avec la nature. Contrastes chaud-froid, couleurs douces et vives et formes dynamiques expriment l'euphorie de ce contact harmonieux avec la nature.

### ARMÉE ET DROGUES: LA CRISE

Le déclenchement de la Première Guerre mondiale surprend Kirchner pendant son séjour estival de 1914 sur l'île de Fehmarn, qu'il doit interrompre brusquement pour regagner Berlin. En 1915, sa période de formation militaire comme artilleur de campagne à Halle et l'expérience générale de la guerre le plongent dans une profonde crise psychique et physique, qui accompagnée d'un fort abus d'alcool et de médicaments met en péril son identité artistique. Les œuvres qui voient le jour en dépit ou justement du fait de cette crise, comme le célèbre cycle de gravures sur bois consacré à «Peter Schlemihl» ou le dessin exécuté à la plume cylindrique et à l'encre sur papier gesso «Autoportrait sous morphine» (1917), constituent un autre axe important de l'exposition. Après plusieurs séjours en sanatorium à Königstein, Berlin et Kreuzlingen, Kirchner s'installe en 1918 en Suisse, où, au milieu des Alpes davosiennes, il entame son long chemin vers la guérison, et où il finira par rester jusqu'à son suicide en 1938. C'est sur ce nouveau tournant dans l'existence de Kirchner que se termine l'exposition.

### KIRCHNER ET LE KUNSTHAUS

C'est en 1918 que le Kunsthaus Zürich a présenté pour la première fois des œuvres de Kirchner dans une exposition collective, où furent acquises deux gravures sur bois. Les grandes expositions projetées pour 1926 et 1936 n'ont pas été concrétisées. Après la mort de Kirchner, des expositions monographiques ont suivi (en 1952 et en 1954) ainsi qu'en 1980 la plus grande rétrospective à ce jour. Un siècle après le déménagement de Kirchner en Suisse, le Kunsthaus Zürich consacre au grand maître de l'expressionnisme cette exposition centrée sur les années berlinoises (1911–1917). Sandra Gianfreda, commissaire au Kunsthaus, a élaboré la présentation en collaboration avec Magdalena M. Moeller, directrice du Brücke-Museum de Berlin.

### PROGRAMME D'ACCOMPAGNEMENT ET PUBLICATION

Un programme culturel accompagne l'exposition (en allemand):

7 mars, 18h30: «Kirchner ausstellen – damals und heute». Table ronde publique avec Dr. Lucius Grisebach (historien de l'art), Felix Krämer (conservateur, Städel Museum, Francfort) et Sandra Gianfreda (conservatrice, Kunsthaus Zürich).

28 mars, 18h30: «Flanerie und Nervosität. Ernst Ludwig Kirchners Strassenbilder der 1920er-Jahre». Conférence de Thorsten Sadowsky (directeur du Kirchner Museum de Davos).

4 avril, 18h30: «Er war doch ein Grosser». Le rapport d'Ernst Ludwig Kirchner à Ferdinand Hodler. Conférence de Sandra Gianfreda (commissaire au Kunsthaus Zürich)

Tarif de ces manifestations: entrée CHF 10.-/CHF 7.- tarif réduit. Gratuit pour les adhérents et pour les personnes munies d'un billet d'entrée pour l'exposition Kirchner.

2 mai, 18h30: «Mirko Bonné – Mein Fehmarn». Lecture en coopération avec la Literaturhaus de Zurich. Entrée CHF 20.-/CHF 14.- tarif réduit. Gratuit pour les adhérents et les personnes munies d'un billet d'accès à l'exposition Kirchner. Adhérents de la Literaturhaus de Zurich: CHF 12.-.

Des visites guidées publiques en allemand auront régulièrement lieu: mercredi et jeudi à 18h, vendredi à 15h et dimanche à 11h. Une visite guidée en français aura lieu le samedi 11 mars à 13h. Des visites guidées en anglais seront proposées le samedi 4 mars à 13h et le dimanche 19 mars à 16h. Visites guidées privées (y compris en d'autres langues) sur demande.

L'exposition s'accompagne d'un catalogue en allemand et en anglais avec des articles de Günther Gercken, Sandra Gianfreda, Charles W. Haxthausen, Martina Pfister, Karin Schick et Uwe M. Schneede. Hirmer Verlag, 272 pages et quelque 220 reproductions en couleur et en noir et blanc. En vente à la boutique du Kunsthaus au prix de CHF 59.-

Cette exposition est le fruit d'une coopération avec le Brücke-Museum, Berlin.

Avec le soutien de la Fondation Vontobel et des contributions de l'Office fédéral de la culture, d'Ars Rhenia, Fondation pour la promotion suprarégionale de l'art et de la culture, de la A-Charity Foundation, de la Fondation Truus et Gerrit van Riemsdijk ainsi que de la Fondation Dr. Georg et Josi Guggenheim.

### ENTRÉE, PRÉVENTE, HORAIRES D'OUVERTURE

Billet pour l'exposition avec audioguide inclus f/d/e: CHF 23.-/18.- tarif réduit et groupes.

Billet combiné comprenant la visite de la collection: CHF 26.-/19.- tarif réduit et groupes. Gratuit jusqu'à 16 ans.

Prévente: offre combinée RailAway CFF avec réduction sur le voyage et l'entrée: en vente en gare ou auprès de Rail Service 0900 300 300 (CHF 1,19/min depuis le réseau fixe), [www.cff.ch/kunsthaus-zuerich](http://www.cff.ch/kunsthaus-zuerich).

Zurich Tourisme: réservation de chambres d'hôtel et vente de billets. Service d'information touristique en gare principale, tél. +41 44 215 40 00, [information@zuerich.com](mailto:information@zuerich.com), [www.zuerich.com](http://www.zuerich.com).

## KUNSTHAUS ZÜRICH

Kunsthaus Zürich, Heimplatz 1, CH-8001 Zurich, tél. +41 (0)44 253 84 84,  
[www.kunsthhaus.ch](http://www.kunsthhaus.ch)

Ven-dim/mar 10h-18h, mer/jeu 10h-20h.

Jours fériés: Pâques 14-17 avril, 1<sup>er</sup> mai: 10h-18h.

Informations actualisées sur le site web de l'exposition: [www.kunsthhaus.ch](http://www.kunsthhaus.ch)

### INFORMATION POUR LES MÉDIAS

Ce communiqué ainsi que des reproductions sont téléchargeables sur le site  
[www.kunsthhaus.ch](http://www.kunsthhaus.ch), rubrique Information/Presse.

Contact: Kunsthhaus Zürich, Presse et Communication

Kristin Steiner

[kristin.steiner@kunsthhaus.ch](mailto:kristin.steiner@kunsthhaus.ch)

Tél. +41 (0)44 253 84 13